

*Extrait de: Fourneau portatif et calorifère,
par M. Cointeraux.*



Date: 1812

*Conversion effectuée par J.Jumeau
pour le Musée virtuel du chauffage Ultimheat*

M. Cointeraux, auteur de plusieurs inventions utiles d'architecture rurale et d'économie domestique, qu'il publie successivement dans ses Conférences, vient d'annoncer un fourneau susceptible d'être construit eu très-grand comme en très-petit, propre à la décoration et à faire meuble, et commode pour chauffer, faire bouillir et cuire tout aliment, soit solide, soit liquide, et qui, sous le rapport de l'économie du combustible et du calorique, nous paraît mériter une attention particulière.

Ce fourneau, qu'on voit à l'exposition de M. Cointeraux (rue Traversière-Saint-Honoré), n'a que six pouces de haut sur huit de large hors d'œuvre, et il est disposé de manière à recevoir un poêlon, une petite chaudière ou cafetière. Il ne présente que trois pouces d'évasement à la bouche, est construit en rond de moellons factices, d'une extrême simplicité. L'usage en est très-facile; on peut le chauffer à volonté, avec du bois, du charbon ou tout autre combustible, dont il n'exige que très peu, parce qu'il ne laisse presque pas perdre de calorique.

La construction est dans l'intérieur. A partir de la gorge du cendrier, ou de la grille du foyer, on voit régner un rebord circulaire horizontal, dirigé en labyrinthe grec, formant plusieurs méandres en retour, qui présentent autant de canaux au calorique qu'ils font circuler autour de la chaudière ou poêlon, jusqu'à ce que, ayant épuisé son action, ils permettent enfin à la fumée de s'échapper par un tuyau ascendant, latéral supérieur, que l'on peut prolonger à volonté.

Le moellon factice étant apyre, ou non combustible par lui-même, et mauvais conducteur de chaleur, il la concentre encore plus et la force de déployer toute son action; et dès qu'il est une fois échauffé, ce qui arrive en peu d'instants, il conserve la chaleur pendant très longtemps.

Ce moellon, de l'invention de M. Cointeraux, n'est autre chose qu'une terre amenée à une forte cohésion par la percussion. On peut, au moyen des modèles ou crécisèè, lui donner toutes les formes.

Quant à la fabrication de ces moellons, nous renvoyons aux Conférences de M. Cointeraux, que tout propriétaire ne saurait assez méditer, pour bâtir et construire à peu de frais, enclore sa propriété, créer ses espaliers, et faire exécuter avec la plus grande économie, et beaucoup de solidité, une foule

Conversion:

05/19/2014

*Copyright© by ULTIMHEAT.com
ULTIMHEAT® is a registered trademark*

P 01

d'objets de premier besoin et d'utilité reconnue.

Ce fourneau calorifère, si utile et si commode en petit, est encore bien plus recommandable dans ses applications en grand, pouvant être employé avec les plus grands avantages dans les ateliers les plus considérables, comme brasseries, raffineries, savonneries, manufactures de chapeaux, etc., etc., ainsi que dans les fabriques de sels, d'eaux fortes, d'alcalis, d'esprits, d'huiles, dans toutes les usines enfin où on fait usage de chaudières et de l'application du feu à nu.

C'est d'après ces principes qu'ont été élevées les chaudières de la grande fabrique de produits chimiques, près de la Gaire, à Paris. D'autres ont été construits à Choisy et à Dormans, pour réduire le bois en charbon. Toutes ces chaudières sont montées avec des moellons factices, matériaux pris sur les lieux mêmes, et par conséquent de nulle dépense pour la matière et la voiture. Indépendamment de cette économie première et majeure, ces fourneaux font tout le service avec les trois quarts moins de combustible que ceux ordinaires, et sous tous les rapports, l'inventeur de ces moellons, et des fourneaux dont nous parlons, a bien mérité de la Société. S'adresser pour tous ces objets, ainsi que pour se procurer les conférences, à M. Cointeraux, rue Traversière-Saint-Honoré, n° 59.